

La diffusion des populations légales

Le premier cycle quinquennal de collecte du recensement s'est achevé avec la campagne 2008 (réalisée en janvier et février 2008).

Après ces cinq années de collecte, toutes les communes de moins de 10 000 habitants ont été recensées une fois et toutes les communes de plus de 10 000 habitants ont été recensées chaque année sur 8% de leurs logements.

Les populations légales de chaque commune de France sont calculées à partir des données collectées, enrichies par des informations administratives : nombre de logements selon les données de la taxe d'habitation (communes de moins de 10 000 habitants) ou dans le répertoire des immeubles localisés (communes de 10 000 habitants et plus) et répertoire des communautes. Ces populations, référencées au 1^{er} janvier 2006, sont diffusées en fin d'année 2008. Elles remplacent les anciennes populations légales issues du recensement de 1999.

Fin 2009, de nouvelles populations légales seront publiées, datées au 1^{er} janvier 2007. Elles se substitueront alors à celles du 1^{er} janvier 2006. Ensuite, à la fin de chaque année n, seront publiés de nouveaux chiffres de population par commune, datés du 1^{er} janvier de l'année n - 2.

Méthodologie

De nouveaux modes de prises en compte de certaines populations

Par rapport aux recensements précédents, le mode de prise en compte de certaines personnes a été modifié :

- La suppression du service militaire obligatoire et la professionnalisation de l'armée ont modifié profondément la structure de la population des établissements militaires. Il ne s'agit plus de jeunes appelés qui, logés pendant un an dans une caserne, conservaient une attache très forte avec leur commune de résidence personnelle. Les établissements

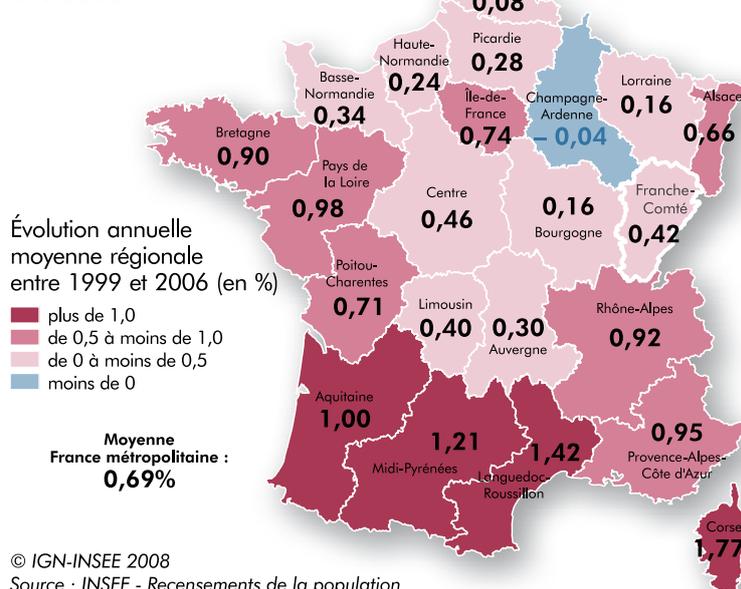
lire suite page 2

1 150 600 FRANCS-COMTOIS au 1^{er} janvier 2006

Au 1^{er} janvier 2006, la Franche-Comté compte 1,151 million d'habitants. La croissance démographique régionale s'appuie presque exclusivement sur l'excédent des naissances sur les décès. Les arrivées dans la région depuis 1999 sont légèrement plus nombreuses que les départs. Au sein de la région, la croissance la plus forte s'observe dans l'espace rural, plus particulièrement dans les communes de petite taille (moins de 2 000 habitants). Dans les aires urbaines, la population progresse surtout dans les communes de la couronne périurbaine, alors que les villes-centres enregistrent la plupart du temps des baisses de population.

Au 1^{er} janvier 2006, la Franche-Comté compte 1 150 600 habitants, soit 33 400 personnes de plus qu'en 1999. Depuis 1999, la population régionale progresse en moyenne de 0,42% par an. Cette croissance démographique est deux fois plus forte qu'entre 1990 et 1999 (+0,20%). Elle demeure en revanche moins élevée qu'en moyenne en métropole (+0,69% par an entre 1999 et 2006 après +0,37% par an dans les années 90). Selon cet indicateur, la Franche-Comté se situe au 13^e rang des régions françaises. En 2006, le poids de la région au sein de la population métropolitaine demeure inchangé (1,9%).

Une évolution démographique plus favorable dans le Sud et l'Ouest



suite de la page 1

militaires sont maintenant occupés par des professionnels qui résident pendant des durées variables mais a priori longues dans la commune de l'établissement militaire et qui, s'ils ont gardé un domicile personnel dans une autre commune, y sont en général moins présents. De ce fait, les militaires logés dans une caserne sont désormais comptabilisés dans la population municipale et non plus dans la population comptée à part de la commune où se trouve la caserne.

• Les détenus sont désormais comptabilisés dans la population municipale de la commune où se situe la prison.

• Le critère de rattachement des élèves et des étudiants logés en communautés a été modifié par rapport aux pratiques des recensements précédents. La référence est l'âge de la personne et non plus la nature de l'établissement fréquenté. Ce nouveau critère est plus simple à apprécier. Les bornes sont simples : l'âge de la majorité et l'âge de 25 ans, qui est aussi celui de la fin de nombreuses prestations « jeunesse ».

- un étudiant de plus de 25 ans est comptabilisé uniquement dans la population municipale de la commune de son lieu d'étude (en communauté ou en logement ordinaire),

- un étudiant ou un élève majeur de moins de 25 ans est comptabilisé dans la population municipale de la commune où il fait ses études et dans la population comptée à part de la commune de sa famille (si elle est différente),

- un élève ou étudiant mineur est comptabilisé dans la population municipale de la commune de sa famille et dans la population comptée à part de la commune où il loge pour ses études (si elle est différente).

Au total, ces changements peuvent avoir un impact significatif sur la population de communes disposant sur leur territoire de casernes militaires, prison ou établissement d'enseignement supérieur.

Le solde migratoire apparent

L'analyse de l'évolution de la population d'un territoire repose sur l'égalité qui suit :

Variation totale de la population =
solde naturel (naissance – décès) + solde migratoire (entrées – sorties)

Dans cette égalité, le solde migratoire est estimé indirectement par différence entre la variation totale et le solde naturel.

Ce solde migratoire est donc altéré des imprécisions sur la variation totale de population, tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements (évolutions de concepts de population et inégale qualité).

Il est donc qualifié de solde migratoire « apparent » afin que l'utilisateur garde en mémoire la marge d'incertitude qui s'y attache.

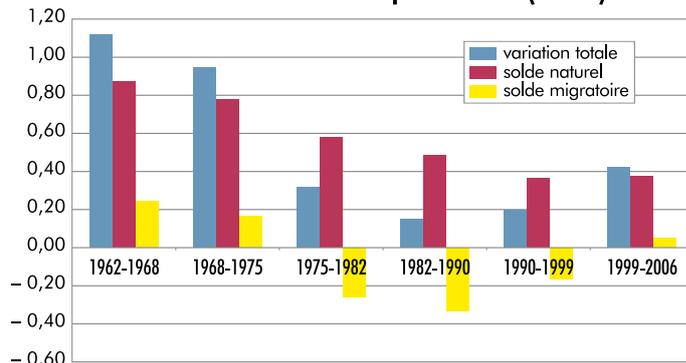
Au sein du Grand Est ⁽¹⁾, seule l'Alsace présente un dynamisme démographique plus important (+0,66%). En revanche, la population de Bourgogne comme de la Lorraine croît annuellement deux fois moins vite qu'en Franche-Comté, tandis que celle de Champagne-Ardenne reste quasiment stable (-0,04% par an).

Répartition de la population franc-comtoise en 2006 et évolution depuis 1999

	Population 2006	Évolution population 1999-2006	Variation annuelle moyenne 1999-2006 (en %)		
			variation totale	due au solde naturel	due au solde migratoire
Doubs	516 157	16 995	+0,48	+0,52	-0,04
Jura	257 399	6 474	+0,36	+0,21	+0,16
Haute-Saône	235 867	6 081	+0,37	+0,20	+0,17
Territoire de Belfort	141 201	3 817	+0,39	+0,45	-0,06
Franche-Comté	1 150 624	33 367	+0,42	+0,37	+0,05

Source : INSEE - Recensements de la population

Évolution annuelle moyenne de la population de Franche-Comté depuis 1962 (en %)



Source : INSEE - Recensements de la population

L'excédent naturel se stabilise, le solde migratoire est proche de l'équilibre

Depuis 1999, l'essor démographique s'appuie presque exclusivement sur l'excédent des naissances sur les décès. Le solde naturel s'élève à +0,37% par an tandis que le solde migratoire est proche de l'équilibre (+0,05% par an). Après trois décennies de déficit migratoire, les arrivées en Franche-Comté sont désormais légèrement plus nombreuses que les départs. L'évolution démographique régionale n'a pas été homogène depuis 1962. Entre 1962 et 1990, la croissance de la population n'a cessé de se réduire, passant de +1,12% par an au cours des années 60 à +0,15% entre 1982 et 1990. Sur cette période, l'excédent des naissances sur les décès, bien qu'en atténuation, est le facteur principal de la croissance. En effet, après un fort excédent migratoire

entre 1962 et 1968, lié au dynamisme de l'emploi industriel, celui se réduit avant de devenir déficitaire à partir de 1975. La crise industrielle a rendu moins attractive la Franche-Comté. Cette dernière a enregistré un déficit croissant avec les autres régions de métropole. Si l'immigration a masqué cette situation jusqu'en 1975, la réduction des flux migratoires avec le passage d'une immigration de travail à une immigration essentiellement liée au regroupement familial a conduit le déficit migratoire à culminer à 3 600 personnes par an entre 1982 et 1990. Cette situation a été accentuée par la mise en place d'une aide au retour vers le pays d'origine au cours des années 80. À partir de 1990, le solde naturel se stabilise et le déficit migratoire se résorbe peu à peu. La Franche-Comté retrouve alors une croissance démographique supérieure à celle des années quatre-vingts.

45% des Francs-Comtois résident dans le Doubs

Au 1^{er} janvier 2006, le département du Doubs compte 516 200 habitants. Il concentre

1) Le Grand Est regroupe l'Alsace, la Bourgogne, la Champagne-Ardenne, la Franche-Comté et la Lorraine.

Évolution annuelle moyenne de la population par département depuis 1962 (en %)



Source : INSEE - Recensements de la population

45% de la population régionale. Le Jura demeure le deuxième département le plus peuplé de la région avec 257 400 habitants, juste devant la Haute-Saône (235 900 habitants). Le Territoire de Belfort rassemble, quant à lui, 141 200 personnes.

Entre 1999 et 2006, le dynamisme démographique franc-comtois est assez homogène, puisqu'il s'étend de +0,36% en Haute-Saône à +0,48% dans le Doubs. Il place les départements comtois dans le dernier tiers des 96 départements métropolitains. Il est en revanche plus marqué que dans la majorité des départements voisins (Haute-Marne, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Vosges). Seuls, le Haut-Rhin (+0,57% par an) et l'Ain (+1,36%) affichent une croissance de population plus élevée.

La croissance démographique dans le Doubs et le Territoire de Belfort repose sur l'excédent naturel

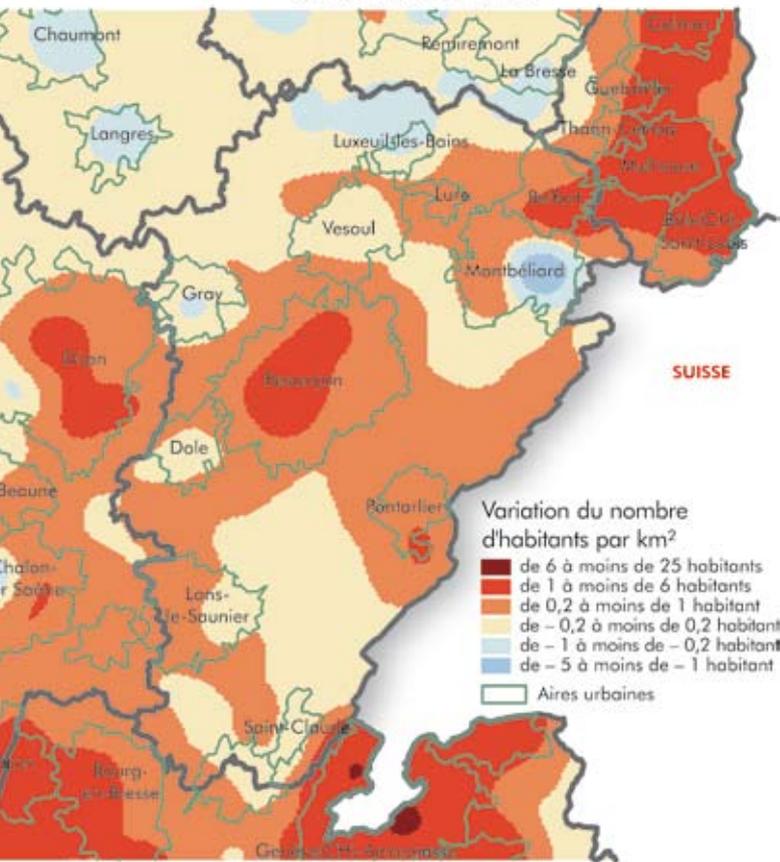
Si la croissance de la population des départements comtois est relativement homogène au cours de la période 1999-2006, de fortes divergences existent lorsque l'on s'intéresse à ses composantes.

Comme pour l'ensemble de la Franche-Comté, l'excédent naturel est le premier facteur de croissance démographique dans le Doubs et le Territoire de Belfort. Entre 1999 et 2006, il s'élève à +0,52% par an dans le Doubs et à +0,45% par an dans le Territoire de Belfort. Il compense ainsi les déficits migratoires observés chaque

année dans ces deux départements (-0,04% pour le Doubs et -0,06% pour le Territoire de Belfort). Le profil démographique de ces deux départements (population plus jeune et plus urbaine que le reste de la région) explique ces évolutions.

En Haute-Saône et dans le Jura, la croissance de la population résulte, pour moitié chacun, du solde naturel et du solde migratoire. La contribution de l'excédent naturel dans ces deux départements est deux fois plus faible qu'en moyenne en Franche-Comté (+0,20% en Haute-Saône et +0,21% dans le Jura). Dans ces deux départements ruraux, la faible variation due au solde naturel s'explique par une structure de la population plus âgée. En revanche, le solde migratoire est positif (+0,17% en Haute-Saône et +0,16% dans le Jura). La Haute-Saône

Variation annuelle de la densité de population entre 1999 et 2006



© IGN-INSEE 2008
Source : INSEE - Recensements de la population

Espace urbains et espace rural

Les analyses de cette publication sont basées sur le zonage en aires urbaines (ZAU), défini sur la base du recensement de 1999, qui décline le territoire en deux grandes catégories :

- **l'espace à dominante urbaine** composé des **pôles urbains** et du **périurbain** (couronnes périurbaines et communes multipolarisées)
- **l'espace à dominante rurale** qui comprend des petites unités urbaines et des communes rurales.

Un **pôle urbain** est une **unité urbaine** offrant au moins 5000 emplois.

Les **banlieues des pôles urbains** sont composées des communes qui ne sont pas villes-centres.

Le **périurbain** : a trait aux déplacements domicile-travail, les emplois restant largement concentrés dans les pôles urbains tandis que les lieux de résidence s'éloignent de ces pôles urbains. Le périurbain est composé des communes sous influence urbaine du fait de ces déplacements domicile-travail : communes périurbaines et communes multipolarisées.

Pour en savoir plus :

- « Le zonage en aires urbaines en 1999 - 4 millions d'habitants en plus dans les aires urbaines » Insee première, n°765, avril 2001.
- Rubrique « Définitions » sur insee.fr

bénéficie notamment du développement de l'aire urbaine de Besançon, dont 42 communes sur 234 sont situées dans ce département. Quant au Jura, le bilan migratoire favorable tient à son attractivité sur l'extérieur de la région ⁽²⁾.

Des évolutions de population contrastées depuis 40 ans

L'analyse sur une longue période des évolutions démographiques départementales permet aussi de distinguer le Doubs et le Territoire de Belfort

d'avec la Haute-Saône et le Jura. Entre 1962 et 1968, la population du Doubs et du Territoire de Belfort augmente respectivement de +1,7% et +1,3% par an. Le mouvement naturel est largement positif, mais le solde migratoire est lui aussi excédentaire. Dans ces deux départements, le développement industriel, durant les années 50 et 60, en particulier de l'automobile, a fait appel d'une part à de la main-d'œuvre étrangère et d'autre part de la main-d'œuvre rurale. La main-d'œuvre locale ne suffisait alors pas pour répondre aux offres d'emploi.

La situation s'inverse à partir de 1975. Entre 1975 et 1982, le rythme de croissance de la population dans le Doubs et le Territoire de Belfort chute brutalement, en raison d'un déficit migratoire important, en particulier dans le Doubs. Du fait de la crise industrielle, l'immigration étrangère a fait place à des départs qui se sont amplifiés pendant les années 80. Dans l'automobile, les restructurations entraînent une forte baisse des effectifs du site de Sochaux. La mise en place d'une politique d'indemnisation pour le retour au pays des immigrés et de leur famille entraîne de nombreux départs de ces départements.

Depuis 1962, les variations de population dans le Jura et la Haute-Saône sont de moins grande amplitude. Quelle que soit la période, la croissance démographique est principalement nourrie, dans ces deux

départements, par l'excédent naturel. Ce dernier reste toutefois d'un niveau modeste, notamment entre 1990 et 1999. Depuis 1999, le Jura et la Haute-Saône bénéficient d'un excédent migratoire significatif.

Quatre aires urbaines sur onze perdent de la population depuis 1999

En 2006, les onze aires urbaines franc-comtoises ⁽³⁾ rassemblent près des deux tiers de la population régionale. Les trois aires les plus importantes (Besançon, Montbéliard et Belfort) concentrent 45% des Francs-Comtois. Entre 1999 et 2006, la population de l'ensemble des aires urbaines franc-comtoises augmente de +0,33% par an en moyenne (contre +0,42% en moyenne régionale). Plus largement, la population de l'espace urbain, qui comprend les aires urbaines mais aussi les communes urbaines multi-polarisées, progresse de +0,38% par an. L'espace rural affiche, quant à lui, une croissance démographique de +0,53% par an.

Quatre aires urbaines de la région (Luxeuil-lès-Bains, Saint-Claude, Gray et Montbéliard), perdent des habitants au cours de la période. Ainsi, en raison de déficits migratoires marqués (-0,9% par an), la population des aires de Luxeuil-lès-Bains et de Saint-Claude diminue, chaque année, respectivement

Évolution de population en Franche-Comté selon la nature de l'espace (taux annuel moyen en %)

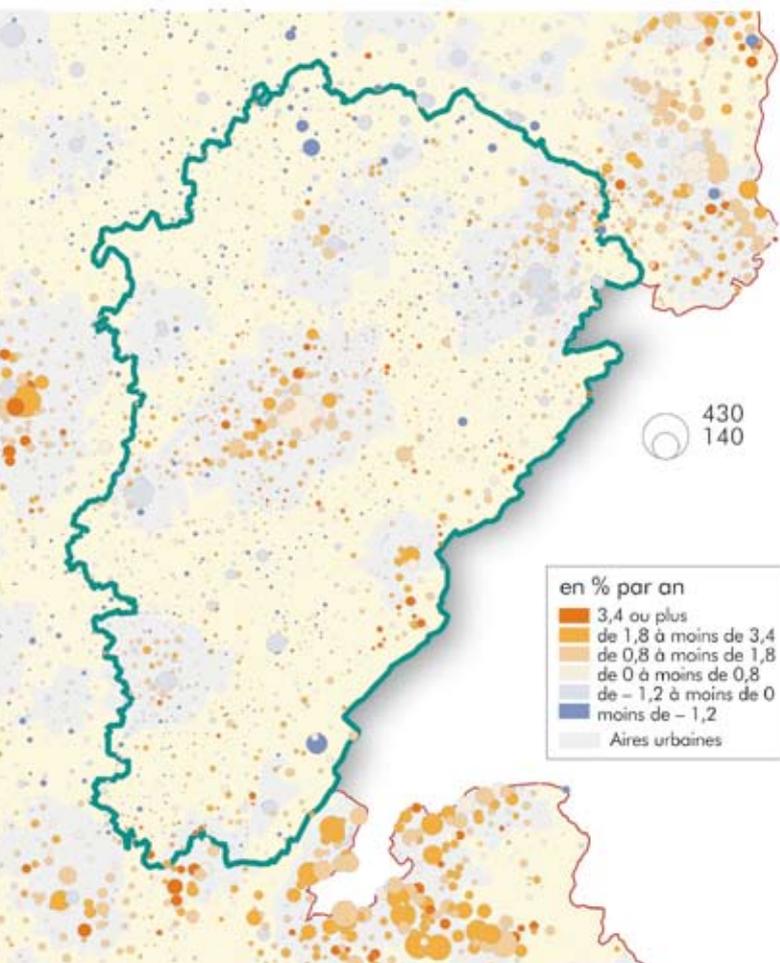
	1999/2006	1990/1999	1982/1990	1975/1982	1968/1975	1962/1968
Espace urbain	0,38	0,23	0,16	0,39	1,29	1,54
Espace rural	0,53	0,11	0,14	0,11	0,02	0,09
Ensemble	0,42	0,20	0,15	0,32	0,95	1,12

Source : INSEE - Recensements de la population

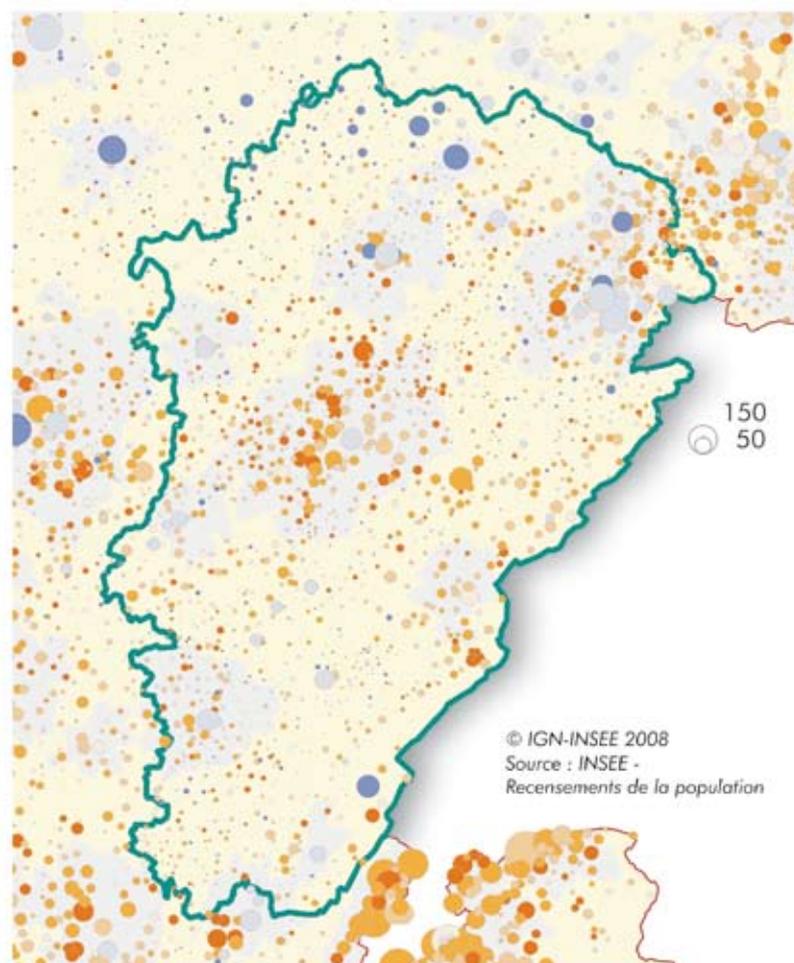
2) Cf. Insee Première n°1116 - janvier 2007 « Les départements du Sud et du littoral atlantique gagnants au jeu des migrations internes »

3) Il s'agit des aires urbaines définies selon leur périmètre de 1999.

Évolution annuelle de la population des communes franc-comtoises entre 1990 et 1999



Évolution annuelle de la population des communes franc-comtoises entre 1999 et 2006



de - 0,45 et - 0,30%. À l'opposé, les aires de Besançon et de Pontarlier enregistrent les plus fortes progressions de population (respectivement +0,71 et +0,79%). Dans ces deux territoires, la population est nettement plus jeune que dans le reste de la région. C'est pourquoi, la croissance s'appuie d'abord sur un excédent naturel plus élevé qu'en moyenne régionale (+0,60% pour Besançon et +0,55% pour Pontarlier ; la moyenne régionale s'élève à +0,37%). De surcroît, l'excédent migratoire dépasse largement la moyenne franc-comtoise, en particulier dans l'aire de Pontarlier (+0,24%), qui bénéficie du développement du travail frontalier vers la Suisse.

Évolution de population dans les communes de plus de 10 000 habitants

	2006	1999	1990	1982	1975	1968	1962
Besançon	117 080	117 691	113 828	113 283	120 315	113 220	95 642
Belfort	50 863	50 406	50 125	51 206	54 615	53 214	48 070
Montbéliard	26 535	27 566	29 005	31 836	30 425	23 908	21 699
Dole	24 606	24 955	26 577	26 889	29 295	27 419	24 730
Pontarlier	18 778	18 357	18 104	17 781	17 983	16 442	15 382
Lons-le-Saunier	17 879	18 476	19 144	20 105	20 942	18 769	16 208
Vesoul	16 370	17 152	17 614	18 412	18 173	16 352	13 678
Audincourt	14 637	15 537	16 361	17 454	18 578	13 488	12 433
Saint-Claude	11 950	12 296	12 704	12 715	13 511	12 950	12 689
Valentigney	11 531	12 473	13 133	14 362	14 894	12 895	11 241
Héricourt	10 361	10 142	9 742	10 014	8 578	7 987	7 611

Source : INSEE - Recensements de la population

Les aires urbaines de Belfort (+0,38%) et de Lons-le-Saunier (+0,35%) connaissent une croissance de population quasi-équivalente à la moyenne régionale. Dans les aires urbaines de Vesoul (+0,21%), Dole (+0,12%) et Lure (+0,17%) la croissance démographique est moins élevée.

La majorité des aires urbaines franc-comtoises présentent un schéma démographique identique. La population des communes en périphérie progresse, tandis que généralement les villes-centres perdent des habitants. Entre 1999 et 2006, malgré un excédent naturel (+0,52%

Évolution de la population entre 1999 et 2006

	Population municipale 2006	Variation de population 1999-2006		Taux annuel moyen de variation 1999-2006 (en %)		
		absolue	relative (en %)	variation totale	variation due au solde naturel	variation due au solde migratoire
Départements						
Doubs	516 157	16 995	3,29	0,48	0,52	-0,04
Jura	257 399	6 474	2,52	0,36	0,21	0,16
Haute-Saône	235 867	6 081	2,58	0,37	0,20	0,17
Territoire de Belfort	141 201	3 817	2,70	0,39	0,45	-0,06
Franche-Comté	1 150 624	33 367	2,90	0,42	0,37	0,05
Zone d'emploi						
Belfort	141 201	3 817	2,70	0,39	0,45	-0,06
Besançon	262 424	13 932	5,31	0,78	0,58	0,20
Champagnole	21 615	-31	-0,14	-0,02	0,09	-0,11
Dole	77 279	2 457	3,18	0,46	0,26	0,20
Gray	40 166	1 043	2,60	0,38	0,03	0,35
Lons-le-Saunier	80 350	2 666	3,32	0,48	0,05	0,44
Lure-Luxeuil	80 952	631	0,78	0,11	0,23	-0,12
Montbéliard	194 372	-256	-0,13	-0,02	0,39	-0,40
Morteau	45 296	2 405	5,31	0,78	0,50	0,28
Pontarlier	55 972	4 443	7,94	1,19	0,62	0,57
Revermont	25 840	494	1,91	0,28	-0,16	0,43
Saint-Claude	52 315	888	1,70	0,24	0,61	-0,36
Vesoul	72 842	878	1,21	0,17	0,13	0,04
Franche-Comté	1 150 624	33 367	2,90	0,42	0,37	0,05
Aire urbaine						
Aire urbaine de Besançon	233 759	11 371	4,86	0,71	0,60	0,12
dont commune de Besançon	117 080	-611	-0,52	-0,07	0,62	-0,70
dont autres communes	116 679	11 982	10,27	1,56	0,57	0,99
Aire urbaine de Montbéliard	179 761	-394	-0,22	-0,03	0,42	-0,45
dont commune de Montbéliard	26 535	-1 031	-3,89	-0,54	0,72	-1,26
dont autres communes	153 226	637	0,42	0,06	0,36	-0,30
Aire urbaine de Belfort	107 732	2 787	2,59	0,38	0,51	-0,14
dont commune de Belfort	50 863	457	0,90	0,13	0,78	-0,65
dont autres communes	56 869	2 330	4,10	0,60	0,28	0,32
Aire urbaine de Lons-le-Saunier	53 792	1 309	2,43	0,35	0,11	0,24
dont commune de Lons-le-Saunier	17 879	-597	-3,34	-0,47	0,08	-0,55
dont autres communes	35 913	1 906	5,31	0,78	0,12	0,66
Aire urbaine de Vesoul	45 975	682	1,48	0,21	0,21	0,01
dont commune de Vesoul	16 370	-782	-4,78	-0,66	0,19	-0,86
dont autres communes	29 605	1 464	4,95	0,73	0,21	0,51
Aire urbaine de Dole	40 406	339	0,84	0,12	0,24	-0,12
dont commune de Dole	24 606	-349	-1,42	-0,20	0,17	-0,37
dont autres communes	15 800	688	4,35	0,64	0,37	0,27
Aire urbaine de Pontarlier	30 866	1 652	5,35	0,79	0,55	0,24
dont commune de Pontarlier	18 778	421	2,24	0,32	0,42	-0,09
dont autres communes	12 088	1 231	10,18	1,55	0,78	0,77
Aire urbaine de Gray	18 410	-133	-0,72	-0,10	0,12	-0,22
dont commune de Gray	6 262	-510	-8,14	-1,11	-0,30	-0,82
dont autres communes	12 148	377	3,10	0,45	0,35	0,10
Aire urbaine de Luxeuil-les-Bains	15 624	-497	-3,18	-0,45	0,42	-0,87
dont commune de Luxeuil-les-Bains	7 575	-858	-11,33	-1,52	0,29	-1,81
dont autres communes	8 049	361	4,49	0,66	0,56	0,09
Aire urbaine de Saint-Claude	13 641	-289	-2,12	-0,30	0,59	-0,89
dont commune de Saint-Claude	11 950	-346	-2,90	-0,41	0,61	-1,01
dont autres communes	1 691	57	3,37	0,49	0,45	0,04
Aire urbaine de Lure	12 796	149	1,16	0,17	0,39	-0,22
dont commune de Lure	8 352	-377	-4,51	-0,63	0,39	-1,02
dont autres communes	4 444	526	11,84	1,82	0,39	1,42
Communauté d'agglomération						
CA du Grand Besançon	175 295	4 641	2,65	0,38	0,56	-0,20
dont commune de Besançon	117 080	-611	-0,52	-0,07	0,62	-0,71
dont autres communes	58 215	5 252	9,02	1,36	0,45	0,91
CA Belfortaine	94 366	2 254	2,39	0,35	0,59	-0,25
dont commune de Belfort	50 863	457	0,90	0,13	0,78	-0,64
dont autres communes	43 503	1 797	4,13	0,60	0,37	0,22
CA du pays de Montbéliard	117 691	-3 391	-2,88	-0,40	0,49	-0,90
dont commune de Montbéliard	26 535	-1 031	-3,89	-0,54	0,72	-1,26
dont autres communes	91 156	-2 360	-2,59	-0,36	0,42	-0,79
CA du Grand Dole	51 419	425	0,83	0,12	0,30	-0,18
dont commune de Dole	24 606	-349	-1,42	-0,20	0,17	-0,36
dont autres communes	26 813	774	2,89	0,42	0,43	-0,01

Source : INSEE - Recensements de la population

par an), reflet de la jeunesse de la population citadine, la population des villes-centres diminue de -0,20% par an. Les villes-centres subissent en effet de fortes pertes migratoires (-0,73% par an). Toutefois, parmi ces villes-centres, Pontarlier se distingue avec une croissance démographique de +0,32% par an. La population des communes de Belfort et de Besançon est demeurée quasiment stable en sept ans. La population d'Héricourt est en légère progression, du fait de la périurbanisation de Belfort et Montbéliard.

La plupart des communes de plus de 10 000 habitants perdent de la population depuis 1999

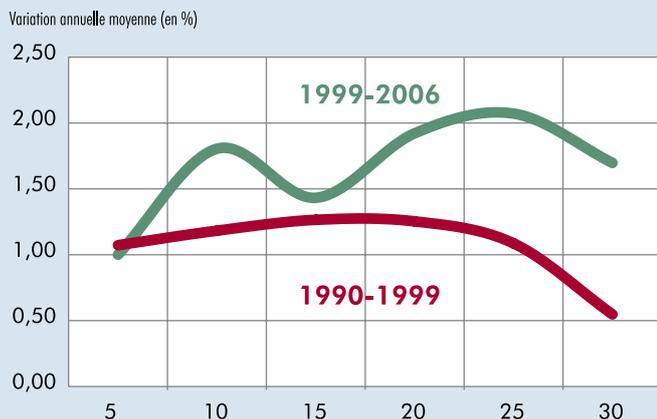
Entre 1999 et 2006, l'ensemble des onze grandes communes de Franche-Comté (10 000 habitants ou plus) perdent des habitants (-0,20% par an). L'accroissement du parc de résidences principales ne compense pas la baisse du nombre moyen de personnes par logement. Toutefois, les grandes communes ne sont pas les plus touchées par ce repli, puisque la baisse démographique est quatre fois plus forte dans les communes moyennes (de 5 000 à moins de 10 000 habitants). Ces baisses, qui résultent de pertes migratoires, prolongent une tendance déjà ancienne. En effet, depuis 1982, la population des villes-centres diminue tandis que les petites communes rurales gagnent des habitants, sous l'effet de la périurbanisation (tendance à quitter les villes pour les communes rurales à proximité des grandes commu-

Aire urbaine de Besançon : la croissance de population maximale à 25 km de Besançon

La population de l'aire urbaine de Besançon (qui compte 233 communes plus Besançon) a progressé en moyenne de 0,71% par an entre 1999 et 2006, rythme presque identique à celui de la période 1990-1999. Depuis 1999, la croissance atteint 1,56% pour les communes hors Besançon, contre 1,16% entre 1990 et 1999.

Quel que soit l'éloignement de la capitale régionale, la croissance a été plus forte entre 1999 et 2006 qu'entre 1990 et 1999. Sur la période récente, la variation annuelle de la population la plus importante concerne les communes situées entre 25 et 30 kilomètres de Besançon (+2,07% en moyenne par an). La croissance de population est également soutenue de 10 à 15 kilomètres de la capitale régionale. La hausse un peu moins marquée de 15 à 20 kilomètres s'explique par la présence dans cette tranche de Saint-Vit, dont la variation annuelle moyenne de population depuis 1999 s'établit à +0,7%.

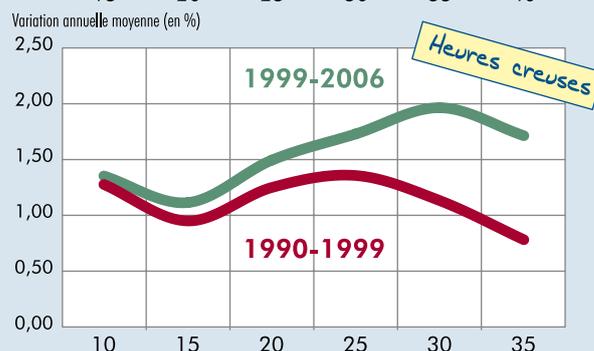
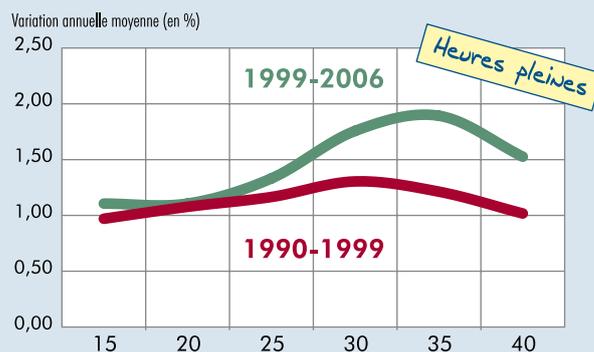
Évolution de la population des communes de l'aire urbaine de Besançon (hors Besançon) en fonction de la distance à Besançon, en kilomètres



Source : INSEE - Recensements de la population - Distancier ODOMATRIX - INRA, UMR1041 CESAER

L'analyse du taux d'évolution de la population selon le temps nécessaire pour rejoindre Besançon (en heures creuses et en heures pleines) aboutit à des courbes plus homogènes que selon la distance kilométrique. Ceci signifie que le choix des habitants se base plutôt sur une estimation du temps de trajet vers Besançon que sur une distance.

Évolution de la population des communes de l'aire urbaine de Besançon (hors Besançon) en fonction du temps nécessaire pour rejoindre Besançon, en minutes



Source : INSEE - Recensements de la population - Distancier ODOMATRIX - INRA, UMR1041 CESAER

Évolution de population depuis 1962 selon la tranche de commune (en %)

Tranche de population	Nombre de communes	Taux annuel moyen de variation (en %)				
		1999-2006	1990-1999	1982-1990	1975-1982	1968-1975
moins de 500	1 407	+1,17	+0,48	+0,53	+1,01	-0,47
500 à 1 999	300	+0,98	+0,44	+0,74	+1,20	+1,39
2 000 à 4 999	54	+0,08	+0,22	+0,18	+0,34	+1,44
5 000 à 9 999	13	-0,81	-0,47	-0,95	-0,46	+1,19
10 000 et plus	11	-0,20	-0,04	-0,29	-0,55	+1,33
Total	1 785	+0,42	+0,20	+0,15	+0,32	+0,95

Source : INSEE - Recensements de la population

nes). En 2006, les onze grandes communes de Franche-Comté rassemblent encore 27,9% des Francs-Comtois, proportion en légère diminution par rapport à 1999.

Il y a une cinquantaine d'années, la population dans les grandes villes augmentait for-

tement. Ainsi au cours de la période 1962-1968, dans les villes-centres des aires urbaines franc-comtoises, le taux de variation annuel moyen de la population atteignait +2,17%. Au cours de la même période, les communes rurales se dépeuplaient (-0,40%).

Cette tendance s'est prolongée jusqu'en 1975-1982, période au cours de laquelle, la situation s'est inversée : les villes-centres et les pôles d'emplois ruraux ont commencé à se dépeupler et les communes rurales à gagner à nouveau des habitants.

Les petites communes en bordure des aires urbaines sont les plus dynamiques

Depuis 1999, les petites communes de la région (moins de 2 000 habitants) sont celles qui profitent le plus de l'essor démographique. Chaque année, leur population croît de +1,17% pour les communes de moins de 500 habitants et de +0,98% pour celles ayant de 500 à moins de 2 000 habitants. Ces petites communes sont les seules à accueillir plus d'habitants qu'elles n'en perdent par le jeu des mi-

Évolution de la population entre 1962 et 2006

	Taux annuel moyen de variation de la population (en %)					
	1999-2006	1990-1999	1982-1990	1975-1982	1968-1975	1962-1968
Départements						
Doubs	0,48	0,32	0,20	0,18	1,43	1,72
Jura	0,36	0,09	0,30	0,24	0,33	0,57
Haute-Saône	0,37	0,00	-0,13	0,61	0,52	0,45
Territoire de Belfort	0,39	0,27	0,20	0,43	1,13	1,34
Franche-Comté	0,42	0,20	0,15	0,32	0,95	1,12
Zone d'emploi						
Belfort	0,39	0,27	0,20	0,43	1,13	1,34
Besançon	0,78	0,72	0,72	0,49	1,47	2,16
Champagnole	-0,02	-0,28	-0,29	0,25	0,82	1,22
Dole	0,46	0,09	0,37	0,18	0,34	0,99
Gray	0,38	0,00	-0,29	-0,29	0,04	0,24
Lons-le-Saunier	0,48	0,24	0,07	0,24	0,24	0,29
Lure-Luxeuil	0,11	-0,21	-0,33	0,46	0,48	0,40
Montbéliard	-0,02	-0,20	-0,58	0,12	1,65	1,69
Morteau	0,78	0,23	0,27	-0,19	0,78	0,48
Pontarlier	1,19	0,78	1,14	0,57	0,60	0,29
Revermont	0,28	-0,31	0,02	0,19	-0,37	-0,47
Saint-Claude	0,24	0,24	0,96	0,37	0,63	0,73
Vesoul	0,17	-0,07	-0,03	0,72	0,62	0,61
Franche-Comté	0,42	0,20	0,15	0,32	0,95	1,12
Aire urbaine						
Aire urbaine de Besançon	0,71	0,74	0,81	0,57	1,64	2,38
dont commune de Besançon	-0,07	0,37	0,06	-0,86	0,87	2,85
dont autres communes	1,56	1,17	1,79	2,85	3,13	1,44
Aire urbaine de Montbéliard	-0,03	-0,21	-0,64	0,12	1,89	1,93
dont commune de Montbéliard	-0,54	-0,56	-1,16	0,65	3,50	1,63
dont autres communes	0,06	-0,14	-0,54	0,02	1,61	1,98
Aire urbaine de Belfort	0,38	0,34	0,29	0,36	1,16	1,45
dont commune de Belfort	0,13	0,06	-0,27	-0,92	0,37	1,71
dont autres communes	0,60	0,60	0,85	1,87	2,25	1,07
Aire urbaine de Lons-le-Saunier	0,35	0,15	0,10	0,48	0,80	0,72
dont commune de Lons-le-Saunier	-0,47	-0,39	-0,61	-0,58	1,58	2,48
dont autres communes	0,78	0,46	0,55	1,21	0,26	-0,34
Aire urbaine de Vesoul	0,21	0,09	0,39	1,42	1,65	1,73
dont commune de Vesoul	-0,66	-0,29	-0,55	0,19	1,52	3,02
dont autres communes	0,73	0,32	1,04	2,40	1,76	0,70
Aire urbaine de Dole	0,12	-0,27	0,35	-0,22	0,71	1,55
dont commune de Dole	-0,20	-0,70	-0,15	-1,22	0,95	1,74
dont autres communes	0,64	0,48	1,31	2,11	0,11	1,11
Aire urbaine de Pontarlier	0,79	0,64	0,76	0,58	1,47	0,90
dont commune de Pontarlier	0,32	0,15	0,23	-0,16	1,29	1,12
dont autres communes	1,55	1,51	1,86	2,35	1,95	0,34
Aire urbaine de Gray	-0,10	-0,14	-0,42	-0,26	1,05	1,23
dont commune de Gray	-1,11	-0,23	-1,37	-1,86	1,77	1,81
dont autres communes	0,45	-0,09	0,17	0,92	0,50	0,82
Aire urbaine de Luxeuil-les-Bains	-0,45	-0,21	-0,82	0,47	1,09	1,51
dont commune de Luxeuil-les-Bains	-1,52	-0,46	-1,54	-0,22	1,32	2,05
dont autres communes	0,66	0,08	0,08	1,43	0,76	0,78
Aire urbaine de Saint-Claude	-0,30	-0,24	0,18	-0,47	0,56	0,23
dont commune de Saint-Claude	-0,41	-0,36	-0,01	-0,86	0,61	0,34
dont autres communes	0,49	0,74	1,92	4,15	-0,04	-1,12
Aire urbaine de Lure	0,17	-0,09	0,08	1,18	1,76	1,97
dont commune de Lure	-0,63	-0,14	-0,40	0,79	2,21	2,46
dont autres communes	1,82	0,02	1,24	2,23	0,58	0,78
Communauté d'agglomération						
CA du Grand Besançon	0,38	0,60	0,57	0,04	1,75	2,90
dont commune de Besançon	-0,07	0,37	0,06	-0,86	0,87	2,85
dont autres communes	1,36	1,14	1,90	2,92	5,49	3,16
CA Belfortaine	0,35	0,26	0,06	0,17	1,07	1,65
dont commune de Belfort	0,13	0,06	-0,27	-0,92	0,37	1,71
dont autres communes	0,60	0,51	0,49	1,79	2,30	1,54
CA du pays de Montbéliard	-0,40	-0,40	-1,00	-0,42	1,96	2,32
dont commune de Montbéliard	-0,54	-0,56	-1,16	0,65	3,50	1,63
dont autres communes	-0,36	-0,35	-0,96	-0,73	1,57	2,50
CA du Grand Dole	0,12	-0,16	0,23	-0,23	0,60	1,51
dont commune de Dole	-0,20	-0,70	-0,15	-1,22	0,95	1,74
dont autres communes	0,42	0,38	0,65	0,99	0,16	1,24

Source : INSEE - Recensements de la population

grations. Elles rassemblent plus d'un Franc-Comtois sur deux. Les petites communes les plus dynamiques en matière démographique (parfois plus de 2% par an) sont principalement situées en bordure des aires urbaines ou à proximité. Sur l'aire urbaine de Besançon, il en est ainsi de nombreuses villes en bordure nord (axe de Vesoul), ouest (vers Gray) et est (en direction de Pontarlier). Les communes à proximité de la Suisse font aussi preuve, dans leur ensemble, d'une croissance démographique soutenue. Ce dynamisme favorise l'extension des espaces urbains, et notamment celle des aires urbaines de Besançon, de Vesoul et de Pontarlier. Ces trois aires forment désormais un groupe presque continu de communes en croissance démographique. ■

Véronique RIVÉRON
François-Xavier DUSSUD

Pour en savoir plus :

A. DEGORE, P. REDOR, *Enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2006 - Les départements du sud et du littoral atlantique gagnants au jeu des migrations internes* - Insee Première 1116 - janvier 2007.

B. BACCAÏNI, *Enquêtes annuelles de recensement - Des changements de région plus fréquents qui bénéficient aux régions du sud et de l'Ouest*, Insee Première 1028 - juillet 2005